

en sa miséricorde”. — “ Que vos tabernacles sont admirables, ô Seigneur, Dieu des armées ! A moi vos autels, ô mon Dieu ! ” — “ Comme le cerf altéré soupire après la source des eaux, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. ” — “ Jérusalem, loue le Seigneur, car il t’a rassasiée du plus pur froment. ” — “ Je prendrai le calice du salut et j’invoquerai le nom du Seigneur. ” — “ Le Seigneur, qui est bon, a éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent. ”

Pourrions-nous ne pas reconnaître la sainte Eucharistie dans le mystérieux festin, décrit au livre des Proverbes ? “ La Sagesse, y est-il dit, s’est bâti une maison ” ; c’est l’Eglise catholique, tant de fois appelée dans l’Ecriture *la maison de Dieu*. — “ Elle a taillé sept colonnes ” ; n’est-ce pas, en effet, sur les sept dons du Saint-Esprit communiqués aux fidèles et sur les sept sacrements que repose l’édifice de la religion ? — “ Elle a immolé ses victimes ; elle a préparé le vin et disposé la table ” ; est-il possible de mieux désigner le banquet eucharistique ? — “ Elle a envoyé ses servantes pour appeler les convives ” ; ce sont les prédicateurs de l’Evangile, dont la fonction principale est d’appeler les hommes à cette vie de la grâce que l’on puise dans les sacrements et qui surabonde dans l’Eucharistie. — “ Venez, mangez le pain que je vous donne, et buvez le vin que je vous ai préparé ” ; l’invitation est absolument la même que celle qui se lit dans l’Evangile.

“ Seigneur, s’écrie Isaïe avec la magnificence de son langage, je vous glorifierai ; je bénirai votre nom, parce que vous avez fait des prodiges, et que vous avez montré